

J'aimerais y être encore. écouter mon walkman, dans le tapis, m a vieille cassette tapée de FYP. que j'ai probablement reculée m anuellement avec mon crayon mine, pendant la dernière période d e classe. pour sauver sur les batteries. et le son du punk gara ge, me rendre l'écho. donner la réplique à ce qui m'anime. et l e marathon pour aller voir le plus de show possible. collection ner les billets et les flyers comme si ils contenaient une part ie de la soirée passée. et dans le trash, bouger mes 90 livres. comme si je mesurais 6 pieds et que j'étais bâtie très carrée. l'insouciance, la naïve conviction qu'il ne peut rien t'arrive r. ne rien penser . oublier complètement la fin de la soirée. e mbrumée. fumer tellement de pot, ne plus avoir de sous pour man ger, ça m'a jamais dérangé. être tellement tout le temps high e t adorer. me frotter les mains sur le sapin pour camoufler l'od eur de fumée. mais qui est-ce que je croyais tromper? ouvrir un e bouteille de vin a 7 heures le matin, ou une virée sur le pou ce pendant laquelle tu oublie de rentrer. sentir que le monde e st devant toi. la certitude, d'être unique. perdre la notion du temps, qui a de toute façon de valeur que ce qu'on lui donnait . sans pression, sans horaire, se laisser aller à travers. la j ournée, la semaine, le temps, jamais mesuré. c'est sur un son d e nostalgie que la porte s'ouvre sur les souvenirs d'une époque perdue, maintenant loin mais toujours perceptible. une probabl e idéalisation du passé, donc les sons plaisants rebondissent a u présent et se conjuguent avec ce moment, ce moment même où no us arrêtons.